

Je doute qu'il y ait dans cette Chambre un homme qui puisse nier la grande courtoisie qui lui était témoignée par feu sir Richard Cartwright chaque fois qu'il venait en contact avec lui. Sa vie publique s'était identifiée avec l'histoire du Dominion depuis la confédération jusqu'à présent, et l'histoire de l'Union ne sera certainement pas écrite sans qu'on y donne une large place à la vie publique du précédent chef de l'opposition dans cette Chambre. J'ai assisté à ses funérailles à Kingston. Le jour était morne. Le ciel était nuageux et il pleuvait, et pendant que je regardais déposer ses restes mortels sous le gazon, près de la tombe de son grand adversaire politique sir John Macdonald, dans le cimetière de Cataragui, j'ai compris la mesquinerie de nos efforts humains et l'impérissable valeur de la paix et de la bonne volonté qui doivent régner parmi les hommes. Je suis convaincu, honorables sénateurs, que les sympathies du Sénat seront transmises aux familles des sénateurs décédés—dans l'épreuve douloureuse qu'elles subissent.

L'honorable sir GEORGE ROSS (Middlesex): C'est un des tristes devoirs qui semblent attachés à la position que j'occupe que d'être obligé de parler dans de pareilles occasions, dans des occasions qui affligent celui qui parle et peut-être affligent même ceux qui sont obligés de nous écouter, le leader de la Chambre et moi. J'approuve très cordialement les paroles sympathiques qu'a prononcées mon honorable ami au sujet de deux honorables sénateurs qu'il a nommés. Le docteur Wilson a été un travailleur actif dans le monde politique de l'Ontario-ouest durant trente ou quarante ans et a été mon associé dans des campagnes locales et dans la discussion des questions politiques dans plusieurs circonscriptions de l'Ouest. Il était un puissant "debater"; il était un partisan enthousiaste. Comme membre de la législature provinciale, durant plusieurs années, il a été utile, particulièrement dans les affaires municipales. Comme membre de la Chambre des communes, il a rempli une place que ses compagnons assurément n'oublieront pas. Pendant que j'ai siégé avec lui dans cette Chambre, j'ai connu son activité et son désir de voir à ce que la législation

adoptée par cette Chambre fût en harmonie avec les principes d'une bonne administration et avec l'opinion publique. Assurément, nous regrettons sa perte.

Relativement à M. Bell, je ne l'ai pas connu comme homme public. Je ne l'ai pas connu personnellement, bien que, dans ma retraite, l'hiver dernier, j'aie eu le plaisir de lire un ou deux des discours qu'il a faits dans cette Chambre, et je suis d'avis que les deux côtés de la Chambre ont bien accueilli sa nomination. Je regrette que la mort nous ait séparés et que je ne l'aie pas connu assez pour en parler au point de vue personnel.

L'allusion que mon honorable ami a faite au sujet de sir Richard Cartwright est de mise et prouve qu'il a apprécié un grand homme avec une aménité et une courtoisie que tous les sénateurs de ce côté-ci de la Chambre approuvent. Pendant qu'il parlait, je pensais aux paroles que Markham prononça lors de l'assassinat de Lincoln. Il dit:

Il est tombé comme un cèdre majestueux qui possède tous ses rameaux, au milieu d'une grande clameur qui fit tressaillir les collines, en laissant un grand vide morne sous le firmament.

Nous sommes attristés par son absence, moi, surtout, qui ai siégé avec lui à la Chambre des communes pendant onze années et qui, durant mes courtes fonctions, ai été associé avec lui dans cette Chambre-ci, directement ou indirectement. Le leader du gouvernement a dit avec justesse que peu d'hommes ont eu l'honneur de prendre part à la discussion d'un aussi grand nombre de lois et à l'évolution de tout ce qui a fait un empire sur ce continent occidental. Il était dans la vie publique avant que le Canada eût une histoire comme Dominion. Il a pris part aux débats qui ont eu pour résultat l'adoption de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord de 1867, et, en parcourant les débats de cette époque-là, j'ai trouvé dans le discours qu'il prononça l'esprit qui l'animait tel que je l'ai connu dans la Chambre des communes et dans cette Chambre-ci.

Avec la permission de la Chambre, je citerai quelques phrases de cet important discours:

Un peu de patience, un peu d'indulgence, un peu de concessions faites en temps opportun